

En passant... : le beau tablier

Autor(en): **Matter, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **95 (1967-1968)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **09.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234763>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le beau tablier

Jeannette est toute fière, ce matin, de se rendre en classe avec un tablier flamboyant neuf, un beau tablier à manches, en cotonne bleue et blanche, qui se tient tout raide et qui sent encore le magasin.

Elle sait bien, la pauvre gosse, que ce tablier est un cache-vilain, et serait bien humiliée de l'ôter, car sa robe est trouée au coude et d'une propreté plus que douteuse. Aussi marche-t-elle avec précaution pour ne pas tomber dans la boue. Elle porte sous le bras son maigre manteau, parce qu'elle prétend ne pas sentir le froid.

Elle ne connaît sans doute pas ces paroles tombées un jour d'une bouche masculine :

« Une femme a toujours froid quand elle a un joli manteau et toujours chaud quand elle a une jolie robe. »

Peut-être que s'il avait l'habitude des petites filles, le monsieur eût aussi touché un mot des tabliers ! Or, Jeannette n'a pas froid, parce qu'elle se sent jolie.

Si elle avait quelques années de plus, elle saurait que le tablier est un ornement de deuxième ordre dont ne s'orgueillissent pas les jeunes filles des grandes classes. Mais elle a huit ans, sa robe a un trou et le tablier neuf est vif de teinte et joli de forme. Elle pénètre fièrement dans la salle d'école et reste presque clouée sur place. Lise, sa voisine de banc, est déjà là, avec un tablier en tout point pareil au sien.

Un instant, les deux fillettes se regardent, interdites, cherchant à comprendre. Cela ne dure pas. D'un coup d'œil, Nelly a jugé la situation :

« Oh ! Jeannette et Lise qui ont des tabliers de la Société de couture ! »

Chacun ne comprend pas ce que cela signifie, mais la joie de Jeannette est tombée. Une chose est claire pour elle :

« TELL » à Mézières

Les représentations du Tell de René Morax et Gustave Doret, au Théâtre du Jorat, à Mézières, à partir du 1^{er} juin, s'annoncent sous les meilleurs auspices.

M. Jean Meyer, sociétaire honoraire de la Comédie-Française, qui fut un admirable « lecteur » de l'Histoire du Soldat, de C.-F. Ramuz, a conçu une mise en scène de cette œuvre qui nous vaudra un Tell renouvelé tout en restant dans la touchante tradition populaire.

Notre héros national sera incarné par Bernard Noël, comédien très coté à Paris, qui fut le remarquable interprète, entre autres, de Vidocq à la TV et de Coriolan de Shakespeare.

Rappelons que « Gertrude » sera Danielle Volle, « Walter Furst », Daniel Fillion, « Stauffacher », Buthyon, acteur français, « Gessler », Georges Atlas, la « gardeuse de brebis », Cavadaski. Quant à Gérard Carrat, il sera « Erni ».

Les chœurs de la Lyre de Moudon sont placés sous la direction de Jean-Jacques Rapin.

Quant aux décors signés Jean Thoos, ils ont été complètement renouvelés eux aussi et réservent de belles visions aux spectateurs qui, certainement, reprendront en juin le chemin de notre « Théâtre des champs » avec joie.

R. Ms.

(Voir l'annonce 2^e page couverture.)

toutes les fois qu'elle le mettra, ce fameux tablier bleu dont elle était si fière, les regards posés sur elle signifieront :

« Tiens ! c'est un tablier de la Société de couture ! »

M. Matter.